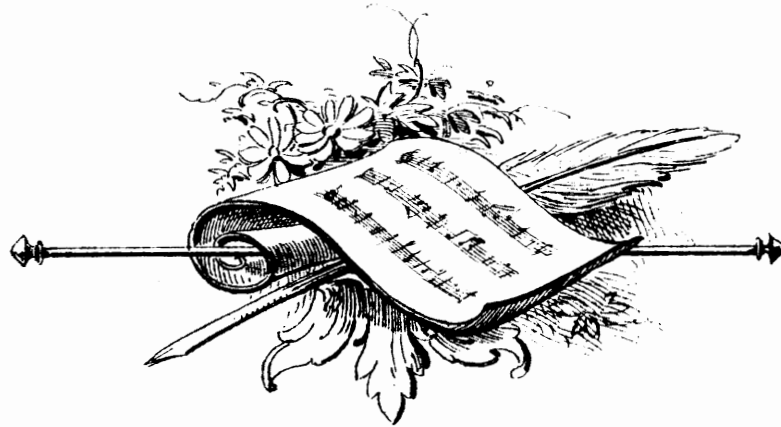


14 M

# GUSTAVE NADAUD



# Derniers Chants





### Note de l'auteur

Voici mes dernières chansons. Beaucoup de mes amis disent que j'en ai fait assez; quelques uns prétendent que j'en ai fait trop. Mais j'ai voulu compléter la grande édition de mes Chansons choisies que je publiai il y a huit ans, qui fut tirée à deux mille exemplaires et qui est épuisée.

Cette nouvelle publication comprend des morceaux de divers genres et de différents époques, mais tous inédits et inédits. Plusieurs ont des allusions à des événements plus ou moins anciens qui me paraissent présenter quelques intérêts historiques du moins assez notables. Je les ai placés sans ordre; on reconstruira facilement les personnages ou les incidents qui les ont inspirés.

Je suis mû par un autre sentiment que celui de la curiosité ou de la vanité d'auteurs. J'ai pu fonder et y a quelques années le Petit Cahier des Chansonniers qui a rendu de réels services à des auteurs inédits ou indigents, et je tâche d'augmenter par cette édition leurs modestes ressources.

Le prix du recueil sera de dix francs.

Les personnes qui ont souscrit à ma grande édition et qui désirent compléter leur exemplaire pourront en faire parvenir un à qu'ils voudront offrir à la Petite Caisse

Madame

*Ce volume ne sera pas dans le commerce, on pourra se le procurer chez M<sup>e</sup> CHEBROUX, trésorier de la petite Caisse des Chansonniers, 16, Rue Hérold, Paris.*

*M<sup>e</sup> FOUQUET, Éditeur, 9, Boul<sup>e</sup> S<sup>t</sup> Denis qui après la fin de cette édition fera paraître ces Chansons séparément.*





# DERNIÈRES CHANSONS

## Gustave NADAUD

1	Les grands Jours de France.....	2
2	Le Marchand de peaux.....	4
3	Almah !.....	6
4	Les trois Hussards.....	8
5	Vingt-cinq ans.....	10
6	Le Chef-d'œuvre ignoré.....	12
7	Le Sentier.....	14
8	Mon Clocher.....	16
9	La Cousine Marguerite.....	18
10	Courtisan.....	20
11	Et Modeste.....	22
12	Droite, Gauche, Centre.....	24
13	Hymne à la France.....	26
14	Vive la République.... nôtre.....	28
15	La Diligence.....	30
16	A Pierre Dupont.....	32
17	Albion en Egypte.....	34
18	Le vieux Ménétrier.....	36
19	La Providence des brigands.....	38
20	Le Conte oublié.....	40
21	L'Homme Oiseau.....	44
22	La Vache et le Veau.....	48
23	Partons, Fuyons, Restons.....	52
24	Les deux Portraits.....	54
25	L'Empereur noir.....	56
26	Le Fromage terrestre.....	58
27	Le Cercle du doigt dans l'œil.....	60
28	Saint-Martin - d'en-bas.....	62

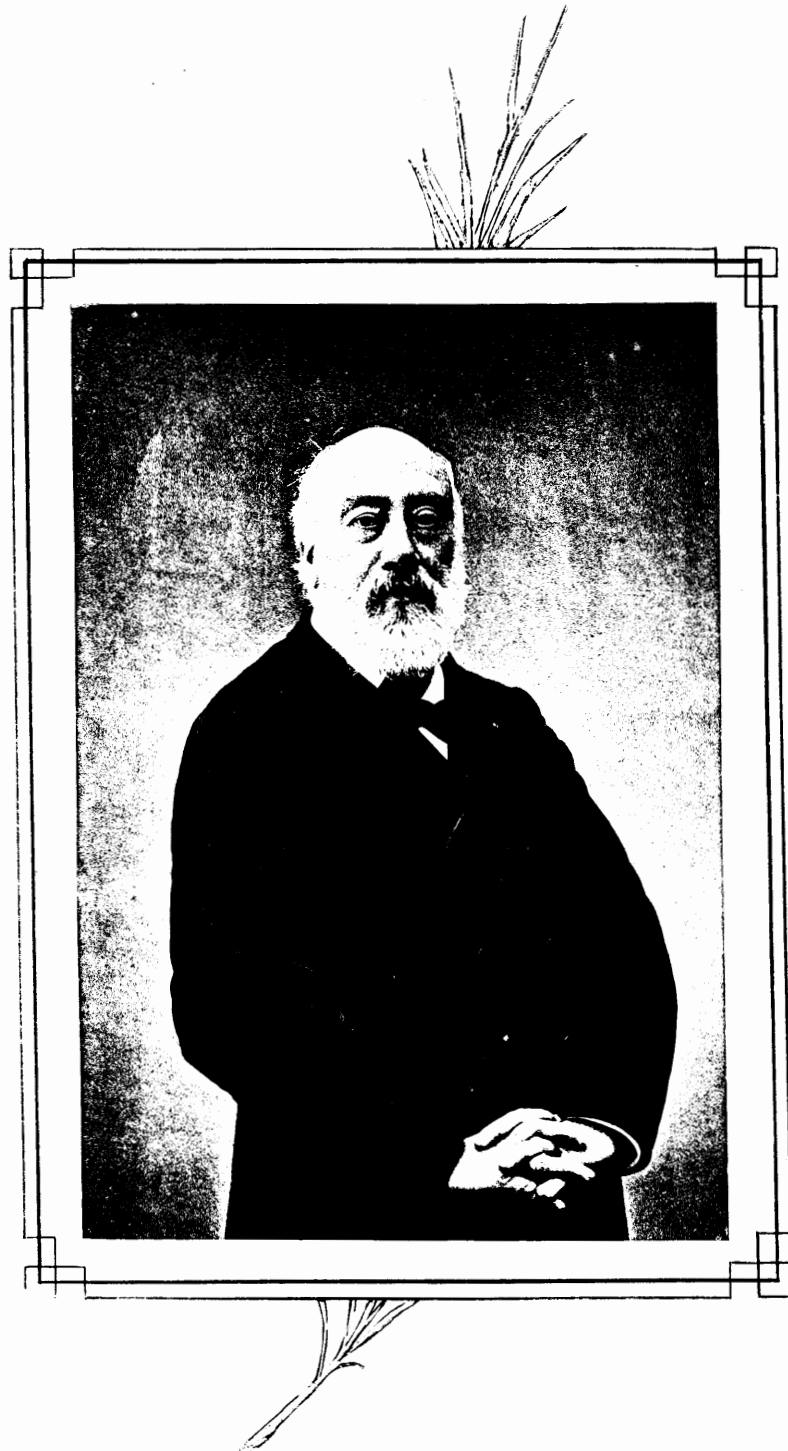
*Prix net. 10.<sup>f</sup>*

PARIS, A. FOUQUET, ÉDITEUR,  
Éditeur de Musique, 9, Boul<sup>d</sup> St Denis.  
Exécution publique et droits de reproduction réservés.

N  
1630  
112

2











Les grands Jours de France.

# LES GRANDS JOURS DE FRANCE

HYMNE AVEC CHŒURS

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

Mouv<sup>t</sup> de Marche.

CHANT.

PIANO.

*f* *cresc.* *ff*

*Presque déclamé.* *Chanté.*

Le moment n'est-il pas ve - nu \_\_\_\_\_ D'ab-jurer toutes nos que-rel - les De-avant le théâtre incon-

nu \_\_\_\_\_ De ces as - si-ses solen - nel - les? A nos fol - les di-vi-si - ons \_\_\_\_\_ Ne

de-vons-nous pas faire trê - ve A - vec ceux que nous convi - ons \_\_\_\_\_ A venir rêver notre rê-ve?

E - levons nos — es - prits — Vers la — fraternelle — al - li - an - ce. Chan -  
 E - levons nos — es - prits — Vers la — fraternelle — al - li - an - ce. Chan -  
 tons les beaux jours de Pa - ris — Et les grands jours de Fran - ce —  
 tons les beaux jours de Pa - ris — Et les grands jours de Fran - ce —  
 tons les beaux jours de Pa - ris — Et les grands jours de Fran - ce —

2

Que tous les chemins soient ouverts!  
 Que les rails du sol et de l'onde,  
 De tous les points de l'univers  
 Appportent leur moisson féconde!  
 Qu'on circule dans tous les sens!  
 Qu'on achète, vende, trafique!  
 Qu'on arme les engins puissants  
 De cette guerre pacifique!

Elevons &amp;

3

O Paris, fais-toi jeune et beau!  
 O France, reste noble et grande!  
 Par la main qui tient le flambeau  
 Que la lumière se répande!  
 Prenez rang dans notre cité,  
 Sciences, Beaux-Arts, Industrie.  
 A tous devant l'Humanité;  
 A chacun selon sa patrie.

Elevons &amp;

4

Et tout cela s'est accompli  
 Dans un siècle armé pour la lutte,  
 Sans une erreur, sans un oubli,  
 Au jour, à l'heure, à la minute.  
 Plus de guerres, de factions!  
 Le canon éteint son tonnerre.  
 Les peuples et les nations  
 Ont salué le centenaire.

(En chœur) Elevons &amp;





Le Marchand de Peaux.

## LE MARCHAND DE PEAUX

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

*Andante con moto.* *Déclamé.*

CHANT. *Marchand, as-tu des peaux à ven-dre?*

PIANO. *f*

*D'en ai des cents et des mil - liers. — Lesquelles? Cherche à me com-*

*prendre. — Les peaux que vendent les peaussiers? — Non: il s'agit de peaux hu-*

*mai - nes Où je puisse loger mon corps. J'en ai des mille et des cen - tai - nes.*

*p*

Allegretto.

Tâ-che de m'arranger a - lors, Car, à l'excepti-on de celle Dont je ne peux pas me pri-

ver, Je ne vois pas trop dans la - quel - le J'au-rais plaisir à me trou - ver.

2

- Voulez-vous la peau d'un ministre,  
 D'un sénateur, d'un député?  
 - Merci, politique sinistre,  
 Nuits sans repos, jours sans gaieté!  
 - Le cuir d'un magistrat avare  
 Ou d'un beau fils dissipateur?  
 - Au loin, cupidité barbare,  
 Argent vénal et corrupteur!

Car &amp;

3

- Voulez-vous la peau d'un notaire,  
 D'un boyard ou d'un hidalgo?  
 Ou celle d'un commanditaire  
 Dans les boutiques à Gogo?  
 Celle d'un huissier, d'un dentiste?  
 - Fi! ça pêche par dureté.  
 - D'un littérateur, d'un artiste?  
 - Non ça crève de vanité.

Or &amp;

4

- Est-ce que votre Seigneurie  
 Voudrait une peau de retour  
 Pour la saison verte et fleurie  
 De la jeunesse et de l'amour?  
 - Oui, telle serait mon envie,  
 N'était l'épine de la fleur,  
 Et que, remonter dans la vie,  
 C'est remonter vers la douleur.

Or &amp;

5

Marchand, ferme donc ta boutique:  
 Conserve tes cuirs et tes peaux;  
 Il me faut, comme au sage antique,  
 L'honneur, l'aisance et le repos.  
 Bien qu'elle soit assez ancienne  
 Et d'un tissu fort délabré,  
 Je trouve cela dans la mienne,  
 J'y suis, j'y vis et j'y mourrai,

*Dernier Refrain.*

Car, à l'exception de celle  
 Dont je ne peux pas me priver,  
 Il n'est point de peau dans laquelle  
 J'aurais plaisir à me trouver.







*Almah !*

# ALMAH

CHANSON TURQUE.

Paroles et Musique

GUSTAVE NADAUD.

Allegro.

CHANT.

Al-mah, ta

PIANO.

Fin.

paupière est ar - mé - e; Mil-le traits y sont suspen-

dus, — Tes sourcils — sont deux arcs ten - dus: Je suis bles-

sé, — je suis bles-sé, — ma bien-ai - mé e.

## 1

Almah, ta paupière est armée,  
 Mille traits y sont suspendus,  
 Tes sourcils sont deux arcs tendus:  
 Je suis blessé, ma bien-aimée...

## 2

Tu sembles de grâces formée,  
 Comme un cyprès flexible et rond  
 Portant un rosier sur son front:  
 Regarde-moi, ma bien-aimée.

## 3

Comme à l'abeille envenimée  
 Le miel te prête sa douceur.  
 L'aiguillon a percé mon cœur:  
 Épargne-moi, ma bien-aimée.

## 4

Je suis la résine allumée,  
 Mon âme se brûle à ses feux,  
 Et la sève a rempli mes yeux:  
 Sèche mes pleurs, ma bien-aimée.

## 5

Ta bouche est de sucre embaumée,  
 O fruit de mon jardin d'amour.  
 Tu seras ma nuit et mon jour.  
 Voici la nuit, ma bien-aimée.





Les Trois Hussards.

## LES TROIS HUSSARDS.

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

CHANT.

PIANO.

*Andante mosso.*

*p* *f*

§

§

gar - de Qui s'en re-ve - naient en con - gé; Ils chantaient de fa-çon gail-

lar - de Et marchaient d'un air dé-ga - gé. « Je vais revoir celle que

*fin. dolce.*

j'ai - me: C'est Mar-go-ton, dit le pre-mier. - C'est Ma-de-lon, dit le deu-

xième. - C'est Jeanne-ton, dit le der-nier. >> — Un

Un homme était sur leur passage:  
 « Hé! C'est Jean, le sonneur, je crois.  
 Quoi de nouveau dans le village?  
 - Tout va toujours comme autrefois.

-« Et Margoton, notre voisine?  
 - J'ai sonné ses vœux l'an dernier,  
 Car elle est sœur Visitandine.  
 Dans le couvent de Noirmoutier.

-« Et Madelon! toujours bien sage?  
 - Oui da. Pour elle, j'ai sonné,  
 Voilà dix mois, son mariage,  
 Voilà dix jours, son premier né.

-« Et Jeanneton, dit le troisième,  
 Toujours heureuse? Ah! sûrement:  
 Trois mois passés aujourd'hui même,  
 J'ai sonné son enterrement.

-« Sonneur, si tu vois Marguerite  
 Dans le couvent de Noirmoutier,  
 Dis lui que je la félicite  
 Et que je vais me marier.»

-« Sonneur, si tu vois Madeleine  
 Dans la maison de son époux,  
 Dis lui que je suis capitaine  
 Et que je fais la chasse aux loups.»

-« Sonneur, quand tu verras ma mère,  
 Va la saluer chapeau bas;  
 Dis-lui que je suis à la guerre,  
 Et que je ne reviendrai pas.»







Vingt-Cinq ans.

# VINGT-CINQ ANS

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

Allegretto. *mf*

CHANT. *mf*

PIANO. *léger.* *p* *f*

de disais sans ces - - -

- se: Tant que nous ai - mons, chantons nos a - mours. L'âge qui nous pres - -

- se Assez tôt vien - dra changer nos dis - cours. - - -

*f* L'heure déri - soi - - - re A sonné pour moi depuis bien long-

Lent et lourd. Vif et léger.

temps. Qu'on me verse à boi - re! Je suis amou-reux comme à vingt-cinq ans.

Lent et lourd. Vif et léger.

Qu'on me verse à boi - re! Je suis amou-reux comme à vingt-cinq ans.

2

Dans notre vieillesse,  
 Ne pourrons-nous pas chanter les vins vieux?  
 Vive la sagesse!  
 Nous la pratiquons ne pouvant pas mieux.  
 Sur un cou d'ivoire  
 J'ai vu retomber des cheveux flottants.  
 Qu'on me verse à boire!  
 Je suis amoureux comme à vingt-cinq ans.

3

Nous pourrons encore,  
 Aux cultes anciens consacrant nos chants,  
 Malmener l'aurore;  
 C'est toujours le droit des soleils couchants.  
 Sa prunelle noire  
 Remplit de rayons mes cieux éclatants:  
 Qu'on me verse à boire!  
 Je suis amoureux comme à vingt-cinq ans.

4

Dans nos jours de fêtes,  
 Nous évoquerons un passé charmant;  
 Vendanges sont faites:  
 Pour nous réchauffer coupons le sarment.  
 Elle me fait croire  
 Que mon jaune été vaut son vert printemps.  
 Qu'on me verse à boire!  
 Je suis amoureux comme à vingt-cinq ans.

5

Qui donc ose dire  
 Que mon front se ride et que je suis vieux?  
 Voyez son sourire,  
 Sa bouche enfantine et ses jolis yeux.  
 Je perds la mémoire:  
 Belle je la vois, douce je l'entends...  
 Qu'on me verse à boire!  
 Je suis amoureux comme à vingt-cinq ans.





Le Chef-d'œuvre ignoré.

## LE CHEF D'ŒUVRE IGNORÉ.

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

Andante.

PIANO.

*p*

*pressez.*

Il avait u-ne noble en - vi - e Qu'il ne s'a-

*a tempo.*

vouait qu'en trem - blant: ——— Il avait mis toute sa vi - e

*p*

Dans un ca - hier de papier blanc. Ce papier, il l'avait lui - mê -

FIN.

me Noir-ci vingt fois et ra-tu-ré; Ce cahier  
 était un po-ète-me Qu'on aurait peut-être ad-mi-ré.

Il poursuivait sa longue tâche  
 Tout seul dans son pauvre réduit,  
 Vingt ans, sans dégoût, sans relâche,  
 Sans repos de jour ni de nuit.

Il se disait: ma vie est triste;  
 Mais quand le jour sera venu,  
 Le monde saura quel artiste  
 Il avait longtemps méconnu.

Le jour viendra, le jour arrive;  
 Allons, cher poète, en chemin!  
 La renommée est fugitive,  
 Et la gloire te tend la main!

Eh! bien, n'entends-tu pas? c'est l'heure,  
 Allons, dormeur, éveille-toi!  
 Non: tu restes dans ta demeure  
 Et fermes ton livre: pourquoi?

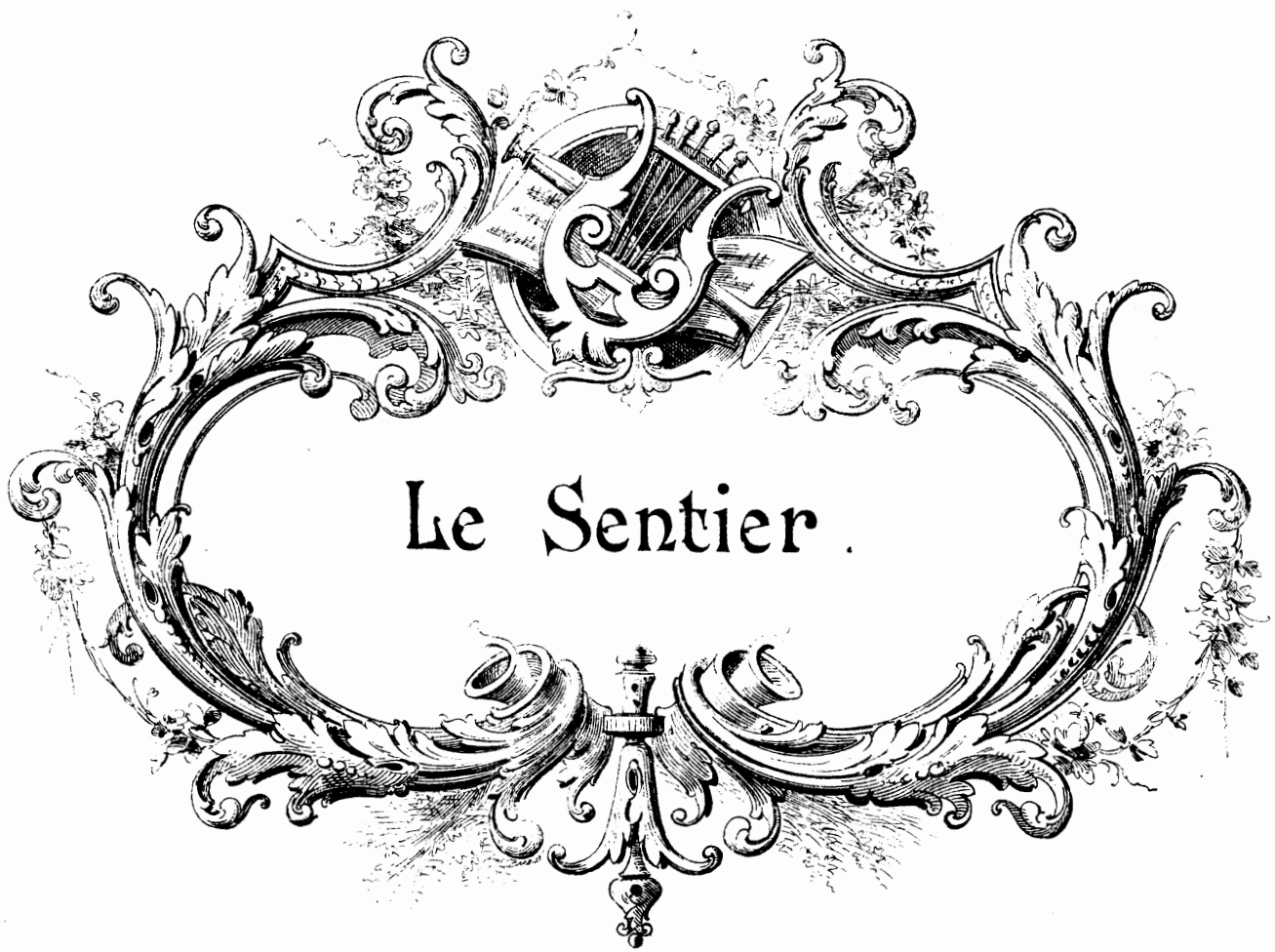
«Pourquoi? la critique peut-être  
 Prendra mon ouvrage en pitié;  
 Le monde, s'il veut le connaître,  
 L'aura dans un jour oublié.

Non, je veux croire à mon génie:  
 La mort, ou l'immortalité!  
 Mieux vaut l'espérance infinie  
 Que l'étroite réalité.»

Brise le moule, pauvre artiste;  
 Savant, referme le compas:  
 Le chef-d'œuvre est fait, il existe,  
 Et les hommes ne l'auront pas.







Le Sentier .

# LE SENTIER

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

CHANT

All<sup>o</sup> Moderato.  $\text{§}$  *p*

0 le beau sen - tier qui fuit

PIANO

*p*

Tor - tu - eux dans la val - lé - e, où la fraî - cheur

de la nuit Par le jour est re - cé - lé - e.

*rf*

*p*

Sa - lut mon jo - li sen - tier Rem - pli d'ombre et de si -

*p*

len - ce, Que j'ai - mais tant l'an der - nier! L'an dernier j'ai -  
mais Horten - se.

*riten.* *a Tempo.*

*p*

2

L'aubépine et le sureau  
Sur lui jetant une voûte,  
Couvrent d'un épais manteau  
Le mystère de la route.  
Au loin la mer en courroux  
Vient expirer dans une anse;  
Le monde était loin de nous,  
Et j'étais auprès d'Hortense.

3

Ce que nous disions tout bas,  
Qu'est-il besoin de le dire?  
Là, son premier embarras,  
Ici, son premier sourire.  
Et dans ces touffes de buis,  
Je regardais, par prudence,  
Si nul indiscret... et puis,  
Puis je regardais Hortense.

4

Là, nous vîmes nous asseoir.  
Quoi de plus doux que la mousse,  
Lorsque l'on est deux à voir,  
A voir comment l'herbe pousse?  
Près de ces saules trembleurs,  
Que le même vent balance,  
Nous avons cueilli des fleurs,  
Et je respirais Hortense.

5

Mais non. Toutes les amours  
Avec elle sont parties;  
Les chemins ont leurs retours,  
Et le cœur a ses orties.  
Adieu, mon joli sentier  
Rempli d'ombre et de silence,  
Que je t'aimais l'an dernier!  
L'an dernier, j'aimais Hortense.





Mon Clocher .

# MON CLOCHER

ROMANCE.

Paroles et Musique de

GUSTAVE NABAUD.

And<sup>te</sup> tranquillo.

CHANT.

Sa - lut! je te revois en - co - re

PIANO.

Aussi paavre, mais plus touchant, Mon clocher d'ardoise que do - re La pourpre du soleil cou-

chant. Parmi les arbres et les tui - les, de vois en-co-re se per - cher

Ton coq aux ailes immo - bi - les, Mon vieux clocher, Mon vieux clo - cher.

## 1

Salut! je te revois encore  
 Aussi pauvre, mais plus touchant  
 Mon clocher d'ardoise que dore  
 La pourpre du soleil couchant.  
 Parmi les arbres et les tuiles,  
 Je vois encore se percher  
 Ton coq aux ailes immobiles,  
 Mon vieux clocher.

## 2

Tu rappelles ce temps prospère,  
 Où, petits, nous trouvions si grand  
 Le jardin de notre bon père,  
 Qui n'avait pas plus d'un arpent.  
 Je croyais que rien sur la terre  
 De toi ne pouvait approcher,  
 Fût-ce Notre Dame ou Saint Pierre,  
 Mon vieux clocher.

## 3

Tu rends la mémoire présente  
 De l'âge où ton cadran poudreux  
 Marquait l'heure rapide ou lente  
 De nos leçons ou de nos jeux.  
 Puis les échos, de proche en proche,  
 Sous les toits allaient épancher  
 L'Angelus que tintait ta cloche,  
 Mon vieux clocher.

## 4

C'est que tu tiens à l'âme émue  
 Le livre ouvert du souvenir;  
 Toujours ton aspect y remue  
 Quelque rêve près de finir.  
 C'est qu'après une longue absence,  
 Je retrouve, sans les chercher,  
 Quinze ans de paix et d'innocence,  
 Mon vieux clocher.

## 5

J'ai vu suspendus à ton faite  
 Des drapeaux qui flottaient au vent;  
 On les hissait en grande fête,  
 Et puis on les changeait souvent.  
 L'homme détruit tout sur sa route;  
 Nul lien ne peut l'attacher;  
 Un jour on t'abattra sans doute,  
 Mon vieux clocher.

## 6

Bientôt un pompeux péristyle  
 Va s'élever sur tes débris;  
 Tout village veut être ville,  
 Toute ville singe Paris.  
 Avec tes ardoises que dore  
 Le soleil qui va se coucher,  
 Salut, je te revois encore,  
 Mon vieux clocher!







La Cousine Marguerite

## LA COUSINE MARGUERITE

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD

**Allegro.**

**CHANT**

Je me mis, au bord du soir, En che-

**PIANO.**

*f* *p*

min pour al-ler voir La cou - si-ne Margue - ri - - - te.

*f* *p*

On di sait: «Restez, res-tez!» — — — — — Je com-

*f* *f*

*p* *rall:* *a Tempo.*

pris: «Partez, par - tez!» — — — — — Et je partis vi - te, vi - - - te.

*p* *f*

## 1

Je me mis, au bord du soir,  
 En chemin pour aller voir  
 La cousine Marguerite.  
 On disait: « Restez, restez! »  
 Je compris: « Partez, partez! »  
 Et je partis vite, vite.

## 2

Je passai près d'un moulin  
 Dont le soleil au déclin  
 Allongeait l'ombre petite.  
 Il disait: « Tic, tac, tic, tac! »  
 Je compris: « Clic, clac, clic, clac! »  
 Et je marchai vite, vite.

## 3

Je passai près d'un ruisseau,  
 Je regardais à fleur d'eau  
 Sauter la perche et la truite.  
 L'eau disait: « Glou, glou, glou, glou! »  
 Je compris: « Au loup, au loup! »  
 Et je m'enfuis vite, vite.

## 4

La nuit me prit dans le bois.  
 Le rossignol, de sa voix,  
 Vint encor hâter ma fuite.  
 Il disait: « Fa, do, ré, la! »  
 Je compris: « Adorez-la! »  
 Et je trottai vite, vite!

## 5

Puis, je n'entendis plus rien  
 Que l'aboi tardif d'un chien  
 Egaré loin de son gîte.  
 Il disait: « Wa, wa, wa, wa! »  
 Je compris: « Va, va, va, va! »  
 Et je courus vite, vite.

## 6

Puis un coq, dans le lointain,  
 Donna l'éveil au matin:  
 Le jour put paraître ensuite.  
 Il disait: « Cot, cot, cot, cot! »  
 Je compris: « Margot, Margot! »  
 Et je volai vite, vite.

## 7

Margot était dans la cour,  
 J'arrive et lui dis: Bonjour!  
 Elle était tout interdite.  
 Elle ne répondit rien.  
 Cette fois, je compris bien..  
 Et je l'embrassai bien vite.





Courtisan .

# COURTISAN

CHANSONNETTE

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

CHANT.

Il é - tait un vieux gentil - hom - me

PIANO.

Qui se bais - sait, S'incli - nait, Se pli - ait. De - vant Roi, Prince

ou Ma - jor - do - me, Il sa - lu - ait, sa - lu - ait, sa - lu -

*cresc:*

ait.

Fin.

*p* *cres* *cen* *do.* *p*

## 1

Il était un vieux gentilhomme  
 Qui se baissait,  
 S'inclinait,  
 Se pliait.  
 Devant Roi, Prince ou Majordome,  
 Il saluait, saluait, saluait.

## 2

A force de courber l'échine,  
 Il arriva,  
 Se trouva,  
 Se prouva  
 Que le ressort se fit machine,  
 Et se greffa, se grava, se riva.

## 3

Il disait avec un sourire:  
 C'est pour le Roi,  
 Pour la Loi,  
 Pour la Foi,  
 Et dans ses yeux on pouvait lire:  
 Pardonnez-moi, donnez-moi, donnez-moi.

## 4

Comme il prenait toujours la chose  
 Par le bon bout,  
 Et surtout  
 Avec goût,  
 L'avocat, sans plaider sa cause,  
 Obtenait tout, tenait tout, tenait tout.

## 5

Sa famille était une race  
 D'indépendants  
 Dépendants,  
 Dépendants;  
 Et l'on vit marcher sur sa trace  
 Ses descendants, descendants, descendants.

## 6

Ce courtisan vivait, j'estime,  
 Sous Charles-Quint,  
 Sixte-Quint  
 Ou Tarquin.  
 Impossible sous un régime  
 Républicain, publicain, publicain.







Et Modeste .

# ET MODESTE !

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

Allegro

CHANT. 

PIANO. 









*a piacere.*



*suivez.*



1

Vous ne le connaissez pas?  
 Pourtant il existe,  
 C'est un fier artiste  
 Juste et droit comme un compas.  
 S'il est tel que je l'atteste,  
 Vous jugez qu'il est  
 Un héros complet...  
 Et modeste!

2

Blond ou châtain, roux ou brun,  
 Il est, à vrai dire,  
 Ce que l'on désire,  
 Bon pour tous et pour chacun.  
 Par la parole et le geste,  
 Il est éloquent  
 Autant qu'élégant...  
 Et modeste!

3

D'autres mettent leur souci  
 A fixer les âmes  
 De leurs propres femmes.  
 Plus d'un n'a pas réussi.  
 Le nôtre, aux maris funeste,  
 Des combats du cœur  
 Sort toujours vainqueur...  
 Et modeste!

4

Vous saurez qu'il est pourvu  
 D'une outrecuidance  
 Pleine de prudence,  
 Se cachant pour être vu,  
 Entre le ziste et le zeste,  
 Le poivre et le sel,  
 La terre et le ciel,  
 Et modeste!

5

S'il vous plaît de supposer  
 Que ce bon ermite  
 Ne serait qu'un mythe,  
 Je vais vous désabuser.  
 Voulez-vous savoir au reste  
 Le nom du Phénix?  
 Moi, je m'appelle X...  
 Et modeste!





Droite, Gauche, Centre.

## DROITE, GAUCHE, CENTRE.

Paroles et Musique de

GUSTAVE NABAUD.

Allegro.

PIANO

The piano introduction consists of two staves. The right hand plays a rhythmic melody in 3/8 time, starting with a quarter rest followed by eighth notes. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. A section symbol (§) is placed above the first measure of the right hand.

La droite, Qui boi-te, Em - boi-te, Dé - boi-te Ses preux. La

The first line of lyrics is set to music. The vocal line is on a single staff, and the piano accompaniment is on two staves. The piano part includes a dynamic marking 'p' (piano) at the beginning.

gauche, Qui fauche, Em - bauche, Dé - bauche Ses gueux. Le centre, Qui

The second line of lyrics continues the musical setting. The vocal line and piano accompaniment are shown in two staves.

rentre Son ventre, Reste entre Les deux. Thé - â-tre Fo - lâtre De tous leurs ex-

The third line of lyrics continues the musical setting. The vocal line and piano accompaniment are shown in two staves.

ploits, Nous sommes Les hommes Dits simples bour-geois; La cible Sen - sible Qui reçoit les coups; L'a - gnelle Qui

The fourth line of lyrics concludes the musical setting on this page. The vocal line and piano accompaniment are shown in two staves.

bèle Au milieu des lous; Ma - tière Pre-mière De tous les im - pôts; Com-merce Qui verse Le vin dans les

pots. Sans gloire, Sans boire, Nous les remar-quons, La bouche Fa - rouche, Vi - dant nos fla - cons.

2

La lice  
Propice  
S'ouvre au noble duc;  
Il lance  
La lance  
D'un parti caduc;  
Sans phrases,  
Decazes  
Fait un court discours;  
*De Broille*  
*S'embroille*  
En discours moins courts.  
Le Prince  
Qui grince  
En ce désarroi,  
Veut être  
Son maître,  
Plutôt qu'être roi.  
Défaite  
Parfaite,  
Qui bien le convainc,  
Qu'à battre,  
Le Quatre  
Vaut mieux que le Cinq.  
La droite &

3

La cime  
Sublime  
Des monts orageux  
Nous montre,  
Par contre,  
D'autres ris et jeux.  
Un nègre  
Intègre  
Voudrait bien nous voir  
Contraindre  
A teindre  
Tout le monde en noir.  
Un autre  
Apôtre,  
A l'œil de faucon,  
Croit qu'une  
Tribune  
Doit être un balcon...  
Espèce  
Qui laisse  
Bien à désirer!  
Qu'en dire?  
En rire...  
Avant d'en pleurer.  
La droite &

4

Émordre  
De l'ordre,  
C'est s'abandonner;  
La palme  
Du calme  
A qui la donner?  
L'épée  
Trompée  
Du duc Mac-Mahon  
Achève  
Le rêve  
Du roi Pharaon.  
Mais vite!  
La suite  
A qui donc? Je crois  
Ton zèle  
Fidèle,  
Bocher-Sainte-Croix.  
La paire  
Espère  
Qu'au bout de sept ans  
Un maître,  
Peut-être,  
Viendra d'Orléans!...  
La droite &







Hymne à la France.



CHŒUR.

Ténors. *f*

Basses.

CHŒUR.

fran - ce, fran - ce! Que Dieu te conduise tou-jours Dans la paix et l'in-dé-pen-dan - ce! Fran - ce,

fran - ce, fran - ce! Que Dieu te conduise tou-jours Dans la paix et l'in-dé-pen-dan - ce! Fran - ce,

fran - ce! Sois notre or - gueil et nos a - mours!

fran - ce! Sois notre orgueil et nos a - mours!

*ff* Pour Finir

2

Ton sol est le premier du monde;  
 Il sourit à tes nourrissons.  
 Un doux climat chauffe et féconde  
 L'opulence de tes moissons.  
 L'or n'est pas caché dans tes veines;  
 Il naît partout de tes travaux;  
 Il s'épanche en blé dans tes plaines;  
 En vigne, il couvre tes coteaux.

France, &amp;

5

Déjà ton active industrie  
 Apprend à traverser les mers;  
 Elle portera la patrie  
 A tous les bouts de l'univers.  
 Usines, travaillez sans cesse;  
 Travaillez, métiers diligents:  
 Donnez le luxe à la richesse  
 Et le salaire aux indigents.

France, &amp;

4

Tu règnes par droit de génie.  
 Ta langue a pénétré partout.  
 Qu'elle est douce, la tyrannie  
 Des arts, des lettres et du goût!  
 Allez, sculpteurs, peintres, poètes,  
 Marbres, tableaux, musique, écrits,  
 Voyagez: partout où vous êtes,  
 Vous êtes aimés et compris.

France, &amp;

5

Non, tu n'es pas dégénérée,  
 Et nos fils pourront te bénir.  
 Marche, généreuse contrée,  
 Dans les plaines de l'avenir.  
 Mais garde des luttes civiles  
 Le silence fécond des champs,  
 Le bruit industriel des villes,  
 L'art pacifique et les doux chants.

France, &amp;





Vive la République...nôtre!

## VIVE LA RÉPUBLIQUE... NÔTRE!

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

CHANT

PIANO

Marche.

*p* *cresc.*

*mf* *f*

El-le peut ê-tre, puisqu'elle est; — El-le vit, donc el-le peut vi-vre, La République au grand com-

plet Que nul autre é-tat ne doit sui-vre. L'a-bîme ouvert devient un

port; — La bar-riè-re se fait pas-sa-ge. Mais sur ce point soyons d'ac-

*cres* — — — — — *cen* — — — — — *do.*

*cres* —

cord: \_\_\_\_\_

Vi - ve la Répu - bli - que... sa - ge!

Vi - ve Vi - ve la Répu - bli - que... sa - ge!

Vi - ve Vi - ve la Répu - bli - que... sa - ge!

Vi - ve Vi - ve la Répu - bli - que... sa - ge!

cen - do e ral - len - tan - do.

DC.

2

Le bon grain ne saurait germer  
 S'il ne vient de bonne semence.  
 C'est la vertu qui fait aimer;  
 La force inspire la clémence.  
 L'instruction, de ses deux mains,  
 Par des chemins fleuris nous pousse  
 La science nous rend humains;  
 Vive la République... douce!

3

Les privilèges, les faveurs,  
 Sont pour ceux qui cherchent un maître;  
 Nous ne voulons plus de sauveurs;  
 Tout sauveur dissimule un traître.  
 N'abusons pas des changements;  
 Le droit acquis est chose auguste;  
 Acceptons tous les dévouements:  
 Vive la République... juste!

4

Nous aurons donc la Liberté,  
 La Liberté, ce grand principe,  
 Dont la France n'avait goûté  
 Que sous le roi Louis-Philippe.  
 Respect aux morts! Place aux vivants!  
 Qu'en notre bouche éclate et vibre  
 Ce cri porté par tous les vents:  
 Vive la République... libre!

5

Egalité, Fraternité,  
 Fait, sentiment, double devise,  
 Fleurissez sous l'autorité  
 De la Loi connue et comprise.  
 O France, reçois notre vœu!  
 Vers l'avenir marche sans crainte,  
 Travaille, espère et crois en Dieu...  
 Vive la République... sainte!







La Diligence .

## LA DILIGENCE

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

CHANT

All° deciso.

*f*

Laissez pas-ser la di-li-gen-ce; Le pos-til-lon n'est pas man-

*p* *f* *p*

chot; Les chevaux savent bien d'a-van-ce

*f* *p* *f*

Qu'ils vont chez la mè-re Mi-chaud. On y vend le son, la re-

*p* *f* *p*

cou - pe, Eh! al - lez donc, La Cha - lou - pe! Et du vin

qui n'a qu'un dé - faut... Eh! al - lez donc, Mori - caud!...

## 2

C'est qu'elle est fine, et forte et belle,  
L'aubergiste du Cœur joyeux!  
Les postillons viennent chez elle  
Des environs et d'autres lieux.  
Tous les soirs, on est une troupe...  
Eh! allez donc, La Chaloupe!  
Mais rien que des gens comme il faut:  
Eh! allez donc, Moricaud!

## 3

C'était du temps qu'elle était veuve  
Qu'on y trouvait de l'agrément;  
Tous les mois une robe neuve;  
On y prenait à tout moment  
La demi-tasse et la soucoupe...  
Eh! allez donc, La Chaloupe!  
Sans jamais payer son écot,  
Eh! allez donc, Moricaud!

## 4

Maintenant elle est moins plaisante:  
On a beau se dire parent,  
Michaud n'aime pas qu'on plaisante...  
On ne l'embrasse qu'en entrant.  
Mais elle fait si bien la soupe...  
Eh! allez donc, La Chaloupe!  
Elle fait de si bon fricot!  
Eh! allez donc, Moricaud!

## 5

On ne veut la mort de personne;  
Mais si Michaud vient à mourir,  
(Ce que le bon Dieu lui pardonne!)  
Plus d'un parti viendra s'offrir.  
Un postillon prendrait en croupe...  
Eh! arrêtez La Chaloupe!  
L'auberge et la veuve Michaud.  
Eh! arrêtez, Moricaud!





A Pierre Dupont.

# A PIERRE DUPONT

CANTATE AVEC REFRAIN CHORAL.

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

CHANT

Pour chanter la gloire d'un maî - tre, I - ci nous nous ré-u-nis - sons: Nous

*Risoluto.*

PIANO

devons le faire con - naî - tre Dans ses traits et dans ses chan - sons. J'emprunte à sa voix po - pu -

lai - re Ces vers tout pleins du grand a - mour: « Changeons les armes de la guerre En des instruments de la -

*f* CHŒUR.

« Changeons les armes de la guerre En des instruments de la -

« Changeons les armes de la guerre En des instruments de la -

« Changeons les armes de la guerre En des instruments de la -

Pour le Chœur l'Accompagnement pourrait être ad libitum.

bour! Chan-geons les ar-mes de la guer - re En des instruments de la - bour!,,

bour! Chan-geons les ar-mes de la guer - re En des instruments de la - bour!,,

bour! Chan-geons les ar-mes de la guer - re En des instruments de la - bour!,,

bour! Chan-geons les ar-mes de la guer - re En des instruments de la - bour!,,

2

C'est entre Lyon et Neuville  
 Que s'écourent ses premiers ans;  
 C'est là que sa muse virile  
 Faisait vivre les *Paysans*.  
 Un jour, sa musette légère  
 A *Jeanne* fit un doigt de cour:  
 Changeons &

3

C'est là qu'il a connu son *Ane*,  
 Et le *Soir* et ses *Ouvriers*,  
 Les *Bœufs*, la *Vigne*, l'autre *Jeanne*,  
*Couzon* et ses rudes *Carriers*.  
 Tous les travailleurs de la terre  
 Devant lui passent tour à tour.  
 Changeons &

4

On lui devait un tel hommage,  
 Au pays qu'il eut pour berceau.  
 Il faut que sa vivante image  
 Soit voisine de son tombeau.  
 Que *Pierre* trouve sous la pierre  
 Le calme du dernier séjour.  
 Changeons &

5

Le grain jeté comme semence  
 Plus tard doit être récolté:  
 Il faut attendre l'opulence  
 Et consoler la pauvreté.  
 Dupont prédit la nouvelle ère,  
 Celle où nos fils pourront un jour  
 Changer &







Albion en Egypte.

# ALBION EN EGYPTE

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

CHANT

Allegretto.

É-gypti-ens, combien j'en -

PIANO

Allegro (LES LANCIERS)

*f* *f p*

vi - e Le sort que vous font les An-glais! Ils versent le miel de la

vi - e Dans les mailles de leurs fi - lets. Dormez sur l'une et l'autre o -

reil - le; Ils sont puissants, ils sont nom-breux. Albion veil - le. Albion veil -

*f* *f* *pp*

*f* *f* *pp*

Andante.

le. É - gyp-tiens, soy - ez heureux, É - gyp-tiens, soy - ez heu - reux!

É - gyp-tiens, soy - ez heureux, É - gyp-tiens, soy - ez heu - reux!

1º Tempo.

2

Ils vous portent leur industrie  
Et leur civilisation  
Puisque pour vous le mot Patrie  
N'a pas de sens ni d'action.  
Le coton leur met dans la bouche  
Des résultats plus plantureux:

Albion touche!  
Égyptiens &

3

Plus de soucis pour vos finances,  
Pas plus que pour vos revenus.  
Le pays fera les dépenses;  
L'autre se charge du surplus.  
Il ne faut pas qu'on le dérange  
Dans ses appétits vigoureux:

Albion mange!  
Égyptiens &

4

Le Nil a vu sur les rivages  
Près des Arabes au teint bis,  
Le blanc rose de leurs visages  
Et la coupe de leurs habits.  
Leur canon vous offre un refuge  
Dans les conflits les plus scabreux:

Albion juge!  
Égyptiens &

5

Vous aurez votre ministère  
Avec votre Self-government  
Sous l'autorité salutare  
De la Reine et du Parliament.  
Leur départ vous serait funeste;  
Étant chez vous, ils sont chez eux:

Albion reste!  
Égyptiens &

6

On vous a joué bien des farces,  
Entr'autres celle d'Arabi  
Bousculé par vingt-cinq comparses  
Dans un choc... qu'il n'a pas subi.  
Il sait le cours de la monnaie  
De ces ennemis généreux:

Albion paye!  
Égyptiens &

7

Le Khédivé dans ses ancêtres  
A des héros et des guerriers;  
Entre les sujets et les maîtres,  
Il a fait son choix: les derniers.  
Le Nil est le gage et l'enseigne  
De ces créanciers rigoureux:

Albion règne!  
Égyptiens &





Le vieux Ménétrier.

## LE VIEUX MÉNÉTRIER

CONTREDANSE CHANTÉE.

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

CHANT *All<sup>o</sup> giocoso.*

PIANO *f* *p*

Çà que l'on quitte sa

chaise, Qu'on lève son tabli-er! (*En a - vant la chaîne an - glai-se!*) Voilà le ménétri - er. Il va

vous chanter l'his-toire De deux anciens amou-reux. On peut lui payer à boire, Et deux fois si l'on est

deux. Javotte avait le vi - sa-ge Comme la fleur du ro - sier (*Chaî-ne des dames!*)... sau-

va - ge. Voi-là le mé-nétri - er!  
 er! Voi-là le mé-nétri - er! er!

8

*f* *rf* *f*

Pour Finir.

2

Javotte n'était point fière,  
 Bien que fille de fermier:  
 (*En avant deux!*) la fermière  
 Était bonne à marier.  
 Pierre avait bonne figure;  
 Mais (comme disent les gens)  
 Berger couchant sur la dure,  
 Menant les moutons aux champs!  
 En dépit du vieux précepte,  
 Pierre s'en va la prier:  
 (*Balancez-vous!*)... Elle accepte.  
 Voilà le ménétrier!

3

La fille se tenait droite;  
 Le garçon se tenait coi;  
 (*Traversez de la main droite!*)  
 On ne peut savoir pourquoi:  
 Quand on a tant à se dire  
 De choses en peu d'instants,  
 On se pince; ça fait rire,  
 Et ça fait gagner du temps.  
 A la *Poule*, on se hasarde,  
 Et, dut le monde crier,  
 (*Dos à dos!*) on se regarde.  
 Voilà le ménétrier!

4

En détournant la prunelle,  
 Voilà qu'il lui prend la main;  
 (*En avant la pastourelle!*)  
 C'est la moitié du chemin.  
 Alors Juliette, la blonde,  
 Dit, pour les embarrasser:  
 Qu'on s'embrasse! tout le monde!  
 Il fallut bien s'embrasser.  
 Trois ans après, sans remise,  
 Ils furent se marier...  
 (*Cavalier seul!*) dans l'église.  
 Voilà le ménétrier!

5

Or la fermière et le pâtre,  
 La dame et le cavalier,  
 C'est ma femme... (*En avant quatre!*)  
 Et le vieux ménétrier.  
 Elle avait deux robes blanches,  
 Moi, deux vestes de velours.  
 Nous dansons tous les dimanches,  
 Nous travaillons tous les jours.  
 Et maintenant, tout le monde,  
 Qu'on s'embrasse sans crier,  
 (*Galop final!*) à la ronde!  
 Voilà le ménétrier!







La Providence des brigands.

## LA PROVIDENCE DES BRIGANDS

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

Andante.

CHANT

PIANO

*leggiero.* *legato.*

Certain bri-gand sur le re - tour Racontait sa

vi - e Aux enfants venus d'alen - tour, Qui l'écou-taient, l'âme ra - vi -

*mf* e. Il disait: « En-fants, Les bons sont toujours triom-phants. Le ciel leur

vient en assis - tan - ce, *p* Re-merci - ons la Provi - den - ce. *léger.* Quelle Provi-

den-ce? Dient les en-fants. -La Provi-den-ce des bri-gands! Sainte Provi-

*f* *f* *p* Chœur à l'unisson.

*cresc:* *f* *p*

den - - - ce!

2

Je fus brigand, nous étions deux.  
 Mon brave complice  
 Fut moins habile ou moins heureux,  
 La chance n'est pas la justice.  
 Nous étions voisins,  
 Nous étions même un peu cousins;  
 J'en pleure encore quand j'y pense...  
 Remercions la Providence.  
 Quelle Providence? &

3

Nous rencontrâmes, sur le soir,  
 Un pauvre jeune homme,  
 Un orphelin, vêtu de noir:  
 Il portait une forte somme.  
 Le destin clément  
 Nous l'envoyait évidemment!  
 Il eût pu passer à distance...  
 Remercions la Providence.  
 Quelle Providence? &

4

Ce bon voyageur pouvait bien  
 Etre sans ressource:  
 Il pouvait même ayant du bien  
 Ne pas porter sur lui sa bourse.  
 Il pouvait aussi  
 Nous attaquer, mais Dieu merci,  
 Il expira sans résistance...  
 Remercions la Providence.  
 Quelle Providence? &

5

Lorsque nous eûmes fait le coup,  
 J'eus cette pensée:  
 Que le loup peut manger le loup.  
 Je vis ma prière exaucée.  
 Mon associé  
 Avait des droits sur la moitié;  
 Je le supprimai, par prudence...  
 Remercions la Providence.  
 Quelle Providence? &

6

La mort de mon co-partageant  
 Me rendit moins pauvre;  
 Puis, je reçus en voyageant  
 Un héritage du Hanovre...  
 Puis, le coffre-fort  
 D'un riche banquier de Francfort.  
 Je connus enfin l'abondance...  
 Remercions la Providence.  
 Quelle Providence? &

7

Enfants, telle est, en abrégé,  
 Toute mon histoire.  
 Le ciel m'a toujours protégé;  
 Je ne dois pas m'en faire gloire.  
 Vous vouliez savoir  
 D'où me vient mon petit avoir,  
 Je vous en ai fait confidence:  
 Remercions la Providence.  
 Quelle Providence? &





Le Conte oublié.

## LE CONTE OUBLIÉ

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

*Allegretto mod<sup>to</sup>* *a piacere.*

CHANT.

Je voudrais vous redire un con - te Qui jadis m'a pa - ru char -

PIANO.

*f* *p* *mf*

mant. Si vous en ju - gez au - tre - ment, Voyez quel se - ra mon mécomp - te! Je

*p* *suivez.*

*cres - cen do.*

vais, narrateur impru - dent, Entre - prendre u - ne longue his - toi - re, Sans ê - tre sûr de ma mé -

*cres - cen do.* *p*

*mf*

moi - re, Je me rap - pel - le cepen - dant

*po* *co* *f* *f*

*p* And<sup>te</sup> cantabil<sup>e</sup>

Que c'é- tait u- ne femme ai - mé - e Qui me l'ap - prit par un beau jour; — Sa

voix semblait un chant d'a - mour; — Sa pa - ro - le était em- bau - mé - e. Et mes esprits,

*mf*

ir-ré- solus Al - laient malgré moi devers el - le; Je dis ce que je me rap - pel - le; Vous ne pou-

*f* *ff* *p*

*cresc.* *f* *dim.* *p*

vez deman - der plus; Vous ne pou - vez deman - der plus.

*p* *p* *f* *f* *p*

Tempo 1<sup>o</sup>

*a piacere.* *Andante.*

Il était u- ne fois un pâ - tre Qu'une fée aimait en se - cret... — Ah! c'en était u - ne en ef-

*p* *suivez.*

*a piacere.*

fet: Ses che-veux, sur son front d'al - bâ - tre... Mais que vous dis-je - là? Je veux

Tempo 1<sup>o</sup>

*f*

Fai-re le portrait de la fé - e; Or, el-le n'était pas coif - fé - e, N'ayant pas cou -

leur de che-veux. Je re-prends: Où donc en é - tais-je? J'y suis... Non, je n'y suis

*f* *p*

plus. Pas-sons les détails super - flus. Un jour... Non, u-ne nuit..

*mf* *f* *p*

J'abrè-ge, Pour aeri - ver au denou - ment... Eh bien, je l'avoue à ma

*p*



hon te, Je ne sais plus un mot du con - te; Je me rap - pel le seule - ment

eres - cen - do.

*f*

And<sup>no</sup> cantabile.

Que c'é - tait u - ne femme ai - mé - e Qui me l'ap -

*f* *p*

prit par un beau jour Sa voix semblait un chant d'a - mour; Sa pa - ro - le é - tait em - bau -

*mf*

mé - e. Et mes esprits ir - résolus Al - laient malgré moi devers el - le: Voi -

*mf* *f* *cresc:* *f*

là ce que je me rap - pel - le; Le res - te, le res - te, il ne m'en souvient plus.

*dim:* *p* *p suivez.* *f*





l'Homme-Oiseau.

## L' HOMME - OISEAU

FANTAISIE.

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

*Allegro.* *très léger.*

CHANT. Un par un, deux par deux, trois par

PIANO. *p* *tr* *p*

trois, Par les champs, par les prés, par les bois, Aux en-fants, aux garçons, aux fil-

let - tes, Les moi-neaux, les pinsons, les fau - vet - tes, Dans les bois, dans les prés, dans les

champs, Tout est bruit, tout est voix, tout est chants.

Les pe-ti-tes a-lou-et-tes, Pour s'y voir.

Re-commandent aux fil-let-tes Le mi-roir;

Et les cailles in-dis-crè-tes Disent à tout bout de champ Au mar-chand: « Pay' tes

det-tes! Pay' tes det-tes!>> Le ma-ri ja-loux, Dans le bois mys-

ti-que, Donne un sens é-nigma-ti-que Au chant des cou-cous.

Plus lent.

Le po - è - te Qui s'en va triste et son - geur

Chanter ses peines de cœur Entend sur sa tête Un merle mo -

queur. Les pi - verts, les geais, les pi - es, Semblent s'exer -

cer, Comme a - vo - cats, à per - cer Les o - reil - les as - sou - pi - es. Et les é - tour -

neaux, Noirs pru - neaux, Vrais jour - naux, Ronflent comme des tou - pi - es.

Puis les ecuples a-mou - reux Vont chercher les buissons creux, Convaincus que Philo -

mè - le Les ap - pel - le Et ne chante que pour eux.

Toute humai-ne cré-a - tu - re Trouve des le - çons En chan -

*p sostenuto.* *ces -*

sons, Dans les sons De sa mè-re la na - tu - re. Dans les

*cen do. f ff d. pp*

*1<sup>o</sup> Tempo.*

bruits, dans les cris, dans les voix, Par les champs, par les prés, par les bois.

*pp*







La Vache et le Veau .

# LA VACHE ET LE VEAU

SCÈNE RUSTIQUE.

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

*Allegro.*

CHANT .

Ap - pro - chez, Thérés' not' fem-me, J'vou-lons vous in-ter - ro -

PIANO .

ger: Ré - pon - dez-moi du fond d'l'â-me: Quel est donc e'jeune é - tran - ger C'beau chas -

seur à fin' mous - ta - che Qui vous par-lait en v'lours noir, Pen-dant qu'vous gardiez not'

va - che Dans l'pré des Loups, hier au soir? ( PARLÉ ) Qu'est-ce qu'il pouvait avoir tant à vous dire?

*cresc:* *f* *p*

The musical score is written for voice and piano. It consists of four systems of music. Each system has a vocal line (CHANT) and a piano accompaniment (PIANO). The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 6/8. The tempo is marked 'Allegro'. The lyrics are in French and describe a scene where a man asks a woman about a young stranger who was seen with a cow in a wolf's den. The piano part includes dynamic markings such as 'f' (forte), 'p' (piano), and 'cresc:' (crescendo).

Hein?

Répondez! J'n'entends pas! -Il d'mandait son ch'min.

Non,

non! C'est il pas qu'il aurait envie d'ach'ter not' veau? -Not' veau? -Oui, notr' veau. -Peut-

être ben. -Il faut le lui vendre Thérèse, il faut le lui vendre. -Combien? -Cent é-

cus! -Cent écus!! Il n'en vaut pas seul'ment vingt. -C'est égal: ces gens de la ville, ça ne

sait pas le prix de ces choses-là et quand on a envie d'un veau.....

Il faut le lui faire ach't-

CHANT.

ter! -Mais. Il faut!

Ab! Thé-rès', Thérès', Thé-rè-se, Je n'suis pas si bê't' qu'on

croit, Et j'n'ai pas la main mau - vai - se. Mais faut marcher droit, faut marcher droit!

*risoluto.* FIN.

2<sup>e</sup>  
COUPLET.

Ah! Thé-rès', Thérés', Thé-rè-se, C'n'est pas tout; un p'tit mo- ment! Il vous parlait ben à l'ai-se; Il vous di - sait cer - tain?

ment: Allons, c'est bon, j'vous l'a-chè-te; Mais pour l'nourrir faut du lait. C'est si jeu-ne c'te pauv' bê-te, C'était d'mon veau qu'il par-lait.

(PARLÉ) C'est vrai ça, c'pauvre enfant! ça tette encore. Ça n'peut pas s'passer d'sa

mère; Ça mourrait ben sûr... Dites donc Thérèse, c'est-il pas qu'il aurait envie d'not' vache?

*p*

\_D'not' vache? \_Oui d'not' vache? \_Peut-être ben. \_Il faut la lui vendre, Thérèse!

\_Combien? \_Mille écus! \_Mille écus!! Ell' n'en vaut seul' ment pas cent!

*p*

\_Combien? \_Mille écus! \_Mille écus!! Ell' n'en vaut seul' ment pas cent!

*cresc.* *f*

- C'est égal: ces gens de la ville, ça porte des gants et des lorgnons: Ça n'sait

Piano accompaniment for the first system, featuring a bass line with a piano (*p*) dynamic and a treble line with rests.

rien. Il faut, Thérèse!      \_On verra.      \_Il faut!      Ah! Thé-

Vocal line and piano accompaniment for the second system. The piano part includes dynamics *p* and *f*.

3<sup>e</sup> COUPLÉ. *6/8*  
 At-ten-dez, Thérès, Thé-rè-se, Nous n'somm's pas en-core au bout. J'étais grimpé sur c'mé-lè-ze, Vous sa-vez d'où c'qu'on voit  
 tout. J'n'ai pas d'jà la vu'si vieille... Il vous a serré la main Je n'suis pas si dur d'o-reil-le; Il a dit qu'il r'viendrait d'main.

Musical notation for the 3rd couplet, including a treble line with a 6/8 time signature and a bass line.

(PARLÉ) Qu'est-c'qu'il pourrait vous vouloir demain?      \_ Je n'sais mie      \_C'est-il pas qu'il aurait envie de

Piano accompaniment for the 3rd system, featuring a bass line with a piano (*p*) dynamic and a treble line with rests.

notr'âne? \_Peut-être ben. \_Eh ben non, Thérèse, il n'a pas envie de notr'vache, ni de votr'veau, ni de mon âne. Ventreb-leu! Quand il r'vien-

Piano accompaniment for the 4th system, featuring a bass line with a forte (*f*) dynamic and a treble line with rests.

d'main, vous lui direz que j'aime mes bêtes, que j'garde ma femme, et qu'il n'y a rien ici à vendre, Ventreb-leu!

Ah! Thé-

*cre-sen-do molto. < ff*

Vocal line and piano accompaniment for the 5th system. The piano part includes dynamics *cre-sen-do* and *molto. < ff*.





Partons, Fuyons, Restons.

## PARTONSI FUYONSI RESTONSI

DUO.

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

CONTRALTO. *Agitato.*  
Est-ce la mienne ou ton i - dé - e?

TÉNOR. *Agitato.*  
Est-ce la mienne ou ton i - dé - e?

PIANO. *Allegro.*  
*p* *f* *p* *p*

*p*  
Veux-tu la cho-se dé-ci - dé - e, Soit en a-mont, soit en a - val, Soit sur nos

*p*  
Veux-tu la cho-se dé-ci - dé - e, Soit en a - mont, soit en a - val, Soit sur nos

pieds, soit à che - val, Soit sur la ter-re, soit sur l'on - de? Pourvu que ce soit loin du

pieds, soit à che - val, Soit sur la ter-re, soit sur l'on - de? Pourvu que ce soit loin du



mon - de, Je te le dis sur tous les tons: Partons! Par - tons! Par - tons!

mon - de, Je te le dis sur tous les tons: Partons! Partons! Par - tons!

*f* Fin.

2<sup>e</sup> COUPLET.

avec feu.

Contralto. *2* Que la ter-re par nous choi - si - e Soit l'Amérique ou bien l'A - si - e,

Ténoir. avec feu. Que la ter-re par nous choi - si - e Soit l'Amérique ou bien l'A - si - e, Soit par ca -

Soit par caprice ou par a - mour, Que soit la nuit, que soit le jour, Pourvu qu'un li - en nous ras - sem - ble,

price ou par a - mour, Que soit la nuit, que soit le jour, Pourvu qu'un li - en nous ras - sem - ble,

Que nous soyons toujours en - sem - ble, Dans la pénombre ou les ray - ons, Fuyons, Fuy - ons, Fuy - ons!

Que nous soyons toujours en - sem - ble, Dans la pénombre ou les ray - ons, Fuyons, Fuyons, Fuy - ons!

3<sup>e</sup> COUPLET.

Presto. Plus lent. *p*

Contralto. *f* Partons! fuyons! mais vi - te, vi - te! Hé quoi! tu ba-lances, j'hé - si - te.

Ténoir. Presto. Plus lent. *f* Partons! fuyons! mais vi - te, vi - te! Hé quoi! tu ba-lances, j'hé - si - te. La France est

*mf* La France est le plus beau pa - ys; Le cœur de France est à Pa - ris. Il n'est pas une au-tre con - tré - e

le plus beau pa - ys; Le cœur de France est à Pa - ris. Il n'est pas une au-tre con - tré - e

*mf* Si douce aux yeux ni tant sa - cré - e Que celle que nous habi - tons... Restons, Res - tons, Res - tons!

Si douce aux yeux ni tant sa - cré - e Que celle que nous habi - tons... Restons, Restons, Res - tons!

*pp* rit:





Les deux Portraits.

# LES DEUX PORTRAITS

ROMANCE ENFANTINE A 2 VOIX.

Paroles et Musique de

GUSTAVE NADAUD.

1<sup>re</sup> VOIX .

Le por - trait de no-tre grand pè - re Est dans le sa - lon du châ - teau.

2<sup>me</sup> VOIX .

Mouv<sup>t</sup> modéré.

PIANO .

*p*

Le por -

Depuis plus de cent ans, sans cesse, Ils se re -

trait de notre grand' mè-re Est en fa-ce dans un pan-neau.

gardent nuit et jour.

Ah! mon grand

Comme ils fai-saient dans leur jeu - nes-se, Ils se di-sent tout leur a - mour. Ah! mon grand

père, Ah! ma grand' mère; Veillez sur vos pe-tits en-fants, Et di-tes-leur ce qu'il faut

fai-re, Vieux por-traits de nos grands pa-rents, Vieux por-traits de nos grands pa-rents. Sur l'ha-

fai-re, Vieux por-traits de nos grands pa-rents, Vieux por-traits de nos grands pa-rents.

2<sup>e</sup>  
COUPLET.

Sur l'ha-bit de no-tre grand père, Point de ru-bans et point de fleurs.

La ro-be de notre grand' mère N'a que de modes-tes cou-

Mais la franchise et le cou-ra-ge. A ses traits donnent leur fier-té. Ah! mon grand

leurs, Mais on voit sur son doux vi-sage S'épan-dre un parfum de bonté. Ah! mon grand

3<sup>e</sup>  
COUPLET

Le por-trait de no-tre grand père Doit nous don-ner de bons a-vis.

Le por-trait de notre grand' mère Veut que toujours ils soient sui-

La rai-son est u-ne lu-mière Qui semble jaillir de ses yeux. Ah! mon grand'

vis. Ses yeux semblent u-ne pri-ère Qui va s'é-lever vers les cieux. Ah! mon grand





**l'Empereur Noir.**

# L'EMPEREUR NOIR

Paroles et Musique de Gustave NADAUD.

Tempo di Marcia.

PIANO.

The piano introduction consists of two staves in 2/4 time, marked 'PIANO.' and 'f'. The right hand features a rhythmic melody with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of eighth notes.

Vous souvient il du vieux Sou - lou que, Ne - gre ve - nu, ne - gre par -

The first line of the vocal melody is set against a piano accompaniment. The piano part features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a more active bass line in the left hand. The dynamic marking 'p' is present.

- ti? Son portrait peint par Edouard Fou - que Cou - vrait tous les murs d'Haï - ti.

The second line of the vocal melody continues the previous line. The piano accompaniment remains consistent, with a dynamic marking of 'f' appearing towards the end of the line.

Il portait des plumets e - nor - mes Sur de fan - tas - ti - ques cha - peaux. Il aimait

The third line of the vocal melody includes the instruction 'léger.' above the staff. The piano accompaniment features a dynamic marking of 'p' at the start, 'mf' in the middle, and 'f' at the end.

trop les u - ni - for - mes, Les cra - chats et les o - ri - peaux. Il aimait

The fourth line of the vocal melody concludes the page. The piano accompaniment features a dynamic marking of 'p' at the start and 'f' at the end.



trop les uni-formes Les crachats et les ori-peaux!

Fin. §

2<sup>e</sup> COUPLET.

On lui disait: Sire on vous aime L'univers a les yeux sur vous: Tous saint Louvertu-re lui mē-me Vous ar-rive à peine aux ge-noux Vous avez de plus belles for-mes Que le gouverneur de Cu-ba: Il aimait trop les uni-formes, Les compliments et le ta-bac. Il aimait trop les uni-formes Les compliments et le ta-bac.

3<sup>e</sup> COUPLET.

Il voulait, cet homme héro-ï-que, Que partout son nom fut ci-té. C'est sur-tout sur la Jama-ï-que Qu'il te-nait son œil ar-rê-té Car tous ses goûts étaient con-for-mes A ses appétits fastu-eux: Il aimait trop les uni-formes, Le rhum et les spi-ri-tu-eux Il aimait trop les uni-formes Le rhum et les spi-ri-tu-eux.

4<sup>e</sup> COUPLET.

Les nobles dames de l'Em-pi-re, E-prises de sa gravi-té, Ai-guisaient leur plus fin sou-ri-re Con-tre sa noire Majes-té: Et les cambraient leurs pieds dif for-mes Et blanchissaient leur teint de jais. Il aimait trop les uni-formes Et les fem-mes de ses su-jets Il aimait trop les uni-formes Et les femmes de ses su-jets.

5<sup>e</sup> COUPLET.

Nous avons vu plus d'un mo-nar-que Qui ressemblait à ce-lui-là— Quels que soient le titre et la mar-que, Tous les gouvernants en sont là. Ils demanderont des ré-for-mes, Et puis, lorsque leur jour lui-ra, Ils aime-ront les uni-formes, L'or le pouvoiret cœ-te-ra: Ils aime-ront les uni-formes; L'or le pouvoiret cœ-te-ra.





Le Fromage Terrestre.

# LE FROMAGE TERRESTRE

Paroles et Musique de Gustave NADAUD.

Allegro.

PIANO.

*f* *p*

Gé - né - ra - ti - ons spon - ta -

- né - es, Dé - ci - dément l'empor - tez - vous, D'a - près les der - niè - res don -

- né - es Des sa - vants qui rè - gnent chez nous? Notre orgueilleuse et noble i -

-ma - ge Re - çoit de ter - ri - bles as - sauts: — La ter - re est un

vas - te fro - ma - - ge Dont nous sommes les vermis - seaux.

2

Nous le consommerons sans doute,  
Ce globe solide et laiteux;  
Mais nous n'en sommes qu'à la croûte:  
Les vers ont du temps devant eux.  
Écoutez le grouillant ramage  
Qu'ils font, réunis en monceaux:  
La terre est un vaste fromage  
Dont nous sommes les vermisseaux.

3

Grimpés sur l'épaule des autres  
Pour les écraser de leur poids,  
Les gens de Gruyère et les nôtres  
Se sont donné les mêmes lois.  
Le roi, le pontife et le mage  
Procèdent par bonds et par sauts.  
La terre est un vaste fromage  
Dont nous sommes les vermisseaux.

4

Malgré la place dérisoire  
Laisse à son ambition,  
L'insecte persiste à se croire  
Le roi de la création.  
Il a des soldats; c'est dommage,  
Il a même quelques vaisseaux.  
La terre est un vaste fromage  
Dont nous sommes les vermisseaux.

5

La distance n'existe guère  
Entre Hollandè et Roquefort.  
On fait l'amour, on fait la guerre,  
L'un a raison et l'autre a tort.  
A ses vainqueurs on rend hommage;  
On se venge sur ses vassaux.  
La terre est un vaste fromage  
Dont nous sommes les vermisseaux.

6

Vers, mes amis, on vous insulte,  
On vous a traités en païens.  
Dieu! quel désordre, quel tumulte!  
Quels cris: Aux armes, citoyens!  
Voyez sous le même plumage  
Marcher les malins et les sots.  
La terre est un vaste fromage  
Dont nous sommes les vermisseaux.

7

Un jour, terminant sa carrière,  
Ce globe creusé, perforé,  
Tombera réduit en poussière  
Par une autre orbite attiré.  
Aucun procédé d'étamage  
N'en ressoudera les morceaux.  
La terre est un vaste fromage  
Dont nous sommes les vermisseaux.





Le Cercle du doigt dans l'œil.

# LE CERCLE DU DOIGT DANS L'ŒIL

Paroles et Musique de Gustave NADAUD.

*Allegretto.*

CHANT.

PIANO.

Ga -

-na - ches, Pommes de ter - re, Yacht - Club, E - pa - ant, Beaux arts, In -

-dus - tri - el, Mi - li - tai - re, Jo - ekey, Pa - tineurs, Mou - fards, En

cer - cles cha - cun se clas - se; Mais à la premiè - re pla - ce Pa -



-ris met a - vec or - gueil Le cer - cle du doigt dans

l'oeil, Le - cer - cle du doigt dans l'oeil, Du doigt dans l'oeil.

2

Cherchant un lieu solitaire,  
Un terrain vaste et vacant,  
C'est au Boulevard Voltaire  
Qu'ils ont établi leur camp.  
Depuis que les imbéciles  
Y trouvent des domiciles,  
La foule encombre le seuil  
Au cercle du doigt dans l'oeil.

3

Venez, avocats sans cause,  
Fruits glacés, fruits secs, fruits verts,  
Venez, poètes en prose,  
Venez, prosateurs en vers;  
Peintres en métaphysique,  
Philosophes en musique,  
Venez en habits de deuil  
Au cercle du doigt dans l'oeil.

4

On y joue à la bouillotte,  
Au piquet, à l'écarté;  
Mais la fortune pivote  
Toujours du même côté.  
Tous les soirs, Robert Macaire  
Vide le gousset précaire  
De l'infortuné Germeuil,  
Au cercle du doigt dans l'oeil.

5

Les femmes y sont admises  
Avec faveur sur le prix;  
On fait même des remises  
À leurs soi-disant maris.  
Les prudes, les mijaurées,  
Les vieilles peinturlurées  
Sont sûres d'un bon accueil  
Au cercle du doigt dans l'oeil.

6

Les ministres disponibles,  
Les diplomates vaseux,  
Les médecins infailibles  
S'y trouvent comme chez eux.  
Bref, c'est une académie:  
Il ne faut pas de génie  
Pour obtenir un fauteuil  
Au cercle du doigt dans l'oeil.





Saint-Martin-d'en-bas.

# SAINT-MARTIN-D'EN-BAS.

Paroles et Musique de Gustave NADAUD.

Andante con moto.

CHANT.

*p*  
Nous voyagions dans la mon-

-ta - gne; Nous nous perdions sans y pen\_ser. Dans de vrais chemins de Bre\_tagne;

Un jeune gars vint à pas\_ser. « Ho\_là! Petit bonhomme, é\_cou-te: Où nous mènera cette rou-te? »

Il répon\_dit: « Je n'ai pas Je suis de Saint Martin d'en\_bas »

2<sup>e</sup> Cl<sup>!</sup>  *P*  
 En tra\_ ver\_sant u\_ ne ri\_ viè\_ re, Nous en\_ ten\_ di\_ mes u\_ ne voix :  
*mf*  
 C'é\_ tait la jeu\_ ne la\_ van\_ diè\_ re Qui chantait un No\_ël pa\_ tois. « Bel\_ le fille à la voix so\_ no\_ re,  
*P* *mf*  
 La ville est elle loin en\_ co\_ re ? » Elle nous dit : « Je ne sais pas. Je suis de Saint-Martin d'en\_ bas. »

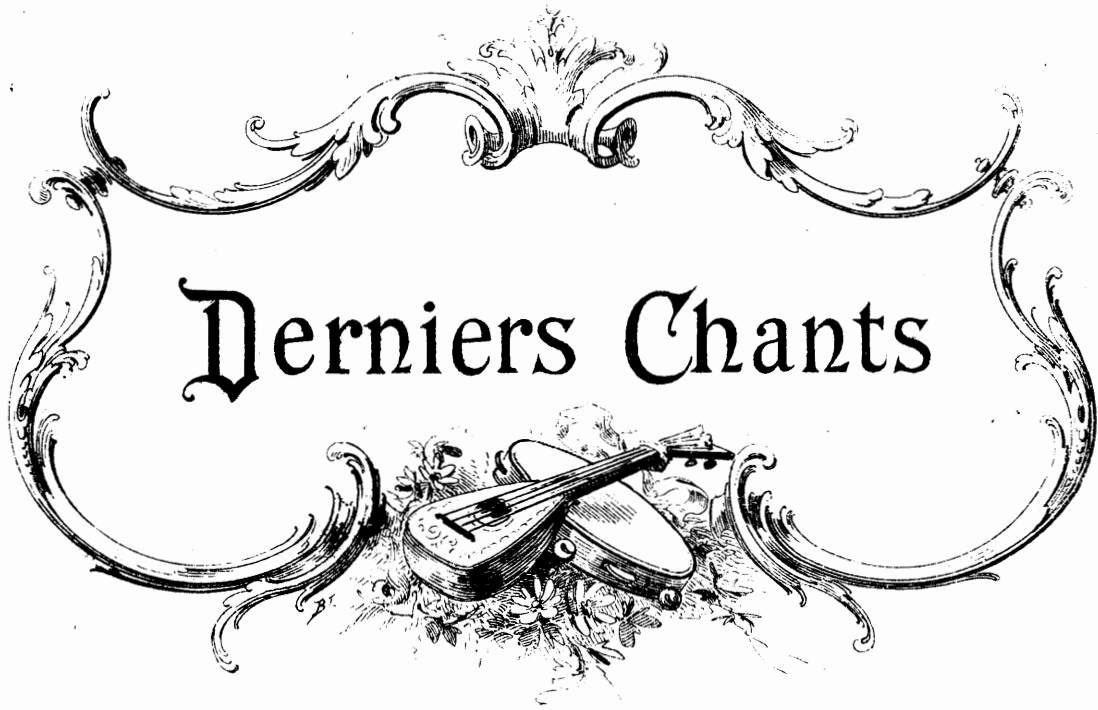
3<sup>e</sup> Cl<sup>!</sup>  *P*  
 Nous fûmes trois heures peut\_ ê\_ tre Sans ren\_ con\_ trer vi\_ sage hu\_ main En fin nous vîmes appa\_  
*mf*  
 raî\_ tre Un mendiant, bâ\_ ton en main. « Bra\_ ve homme, le ciel vous en\_ voi\_ e : Sommes-nous dans la bon\_ ne  
*P* *mf*  
 voi\_ e ? » Il ré\_ pon\_ dit : « Je ne sais pas. Je suis de Saint-Martin d'en\_ bas. »

4<sup>e</sup> Cl<sup>!</sup>  *P*  
 No\_ tre frayeur devenait gran\_ de; L'ombre descendait du co\_ teau; Nous aperçûmes dans la  
*mf*  
 lan\_ de Un vieux berger et son trou\_ peau. « Au nom du rédem\_ teur des hom\_ mes, Berger, dites-nous où nous  
*P* *mf*  
 som\_ mes ? » Il ré\_ pon\_ dit : « Je ne sais pas. Je suis de Saint-Martin d'en\_ bas. »

5<sup>e</sup> Cl<sup>!</sup>  *P*  
 En\_ fin nous vîmes u\_ ne fer\_ me; Nous y frappâmes en trem\_ blant : Un vieillard au pas sûr et  
*P*  
 fer\_ me Pa\_ rût sous le por\_ che bran\_ lant. Nous lui demandâmes bien vi\_ te Où nous pourrions trouver un  
*f* Majeur. *ff*  
 gi\_ te? « En\_ trez, nous dit-il aus\_ si\_ tôt, Je suis de Saint-Martin d'en\_ haut. »  
*ff*







Derniers Chants